

## LES PILULES MORO ET LES VIEILLARDS

Une mauvaise circulation est la cause des maladies et des différentes faiblesses qui surviennent chez les vieillards.

Avec l'avancement des années, il y a un décroissement de force, de vigueur, et le mécanisme des différents organes marche avec plus de lenteur et moins d'aplomb.

L'action irrégulière et affaiblie du cœur fait que le sang poussé avec moins d'activité devient comme stagnant, se remplit d'impuretés, perd de ses qualités nutritives, puis muscles, organes et tissus dépérissent.

Chez les hommes âgés, cette circulation défectueuse est toujours accompagnée de malaises généraux comme engourdissement et refroidissement des membres, mauvaise digestion, étourdissements, douleurs dans les muscles et rhumatismes, goutte, gravelle, troubles de vessie, plaies et ulcères aux jambes.

Les PILULES MORO sont sans égales dans tous les cas où un fortifiant et un bon purificateur du sang sont nécessaires, elles aident à l'action du cœur et active la circulation, donnent la faim aux hommes sans appétit, elles guérissent l'estomac des dyspeptiques, fournissent des forces aux hommes souffrants des reins, font disparaître les douleurs des rhumatismes et de névralgie, redonnent la vigueur aux hommes vieillissants prématurément et assurent aux hommes âgés une verte vieillesse. Le témoignage qui suit est une preuve convaincante de ce qu'elles peuvent faire.

J'ai pris les PILULES MORO pour le mal de reins, le mal d'estomac et aussi la constipation. J'en ai fait usage pendant un an et j'ai senti du soulagement au troisième mois, mais voulant me guérir tout à fait, j'ai continué à les prendre.

Les PILULES MORO ont fait pour moi plus que je m'y attendais; elles m'ont remis en si bonne santé que je puis aujourd'hui, quoique âgé de soixante-dix ans, travailler comme un jeune homme. Je suis bien reconnaissant aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés.

EUSEBE COTE, West Broughton, Co, Mégantic, Qué.

Combien d'hommes encore jeunes d'âge sont cependant des vieillards de fait et souffrent des mêmes accidents et des mêmes troubles qu'un sexagénaire. Vieillis avant l'âge par des excès de travail ou des abus de conduite, ils sont sans vigueur et sans énergie. C'est à ces hommes surtout qu'un traitement par les PILULES MORO rendra un grand service. Nous leurs donnons le conseil de faire usage de ce merveilleux remède qui a ramené à la santé tant d'hommes malades.

Si un homme qui prend les PILULES MORO n'obtenait pas l'amélioration anticipée, il devrait, avant de les abandonner et de leur retirer sa confiance, consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont la science et l'expérience peuvent assurer le succès dans les cas les plus graves.

Les hommes qui ne peuvent se rendre au bureau n'ont qu'à écrire et à bien dire tout ce qui les torture et les inquiète, ils recevront sans retard les renseignements désirés et auront certainement lieu d'être aussi satisfaits de la consultation que si elle eût été personnelle. Tous les hommes malades qui sont éloignés peuvent écrire et dire comment ils l'entendent les troubles dont ils souffrent, ils peuvent être sûrs d'être toujours compris et de voir leur cas traité avec soin.

Nous invitons les hommes malades qui demeurent à Montréal ou qui peuvent s'y rendre, de passer à nos bureaux de consultations, au No 1724, rue Sainte-Catherine.



Les PILULES MORO se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si le marchand de votre localité ne les tient pas nous vous les enverrons sur réception du prix, dans n'importe quelle partie du Canada et des Etats-Unis.

Faites enregistrer vos lettres contenant de l'argent et adressez toujours :

**COMPAGNIE MEDICALE MORO,**  
1724, Rue Sainte-Catherine, Montréal.

N.B.—Les PILULES MORO ne sont que pour les hommes, et spécialement adaptées aux maladies que peuvent entraîner leur manière de vivre et les travaux ardues auxquels ils sont astreints.

## Le Coté Négligé des Maladies des Femmes

Le tapage et l'éclat qui, depuis des années, se sont faits autour de certaines opérations chez les femmes, ont eu le regrettable effet d'amoindrir, dans l'esprit du public, la valeur du traitement médical de beaucoup de maladies dont elles peuvent souffrir. Une réaction solitaire se produit maintenant sur le traitement de ces troubles sans l'usage du couteau, et la tendance générale est d'attribuer à la constitution du sujet l'origine la plus fréquente des maladies féminines et d'affirmer que le traitement de cette cause initiale est indispensable et doit nécessairement être tenté, avant de songer à faire disparaître la maladie.

Les médecins qui professent la vieille doctrine conservatrice, s'attachent, de par le monde, à limiter les opérations chirurgicales, toujours désagréables et souvent désastreuses, au cas où le traitement médical appliqué judicieusement et patiemment aura évidemment échoué.

L'expérience d'aujourd'hui démontre d'ailleurs que ces cas deviennent de plus en plus rares, et il est admis par les chirurgiens en renom du jour "qu'il n'existe pas de genre de maladie féminine où le traitement général soit aussi profitable; dans la plupart des cas, il peut amener une guérison complète."

L'importance de cette assertion est d'autant plus frappante que les affections internes sont très fréquentes, et que jusqu'à présent elles étaient considérées comme du ressort spécial de la chirurgie.

Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine ont toujours refusé de recourir aux opérations dans la catégorie si nombreuse des cas de jeunes femmes névrotiques, dont les symptômes dénotent des affections internes, et ils insistent énergiquement sur ce fait indiscutable que c'est la femme elle-même qui doit, avant tout, être traitée, et non pas ses organes. Ceux-ci peuvent toujours présenter des symptômes de malaise causés par la vie courante qui impose aujourd'hui une grande dépense de force et dont les conséquences fatales sont trop souvent la névrose et l'anémie. Les affections locales ne sont qu'un incident, l'affection principale est ailleurs. Mais s'il existe réellement une affection locale, le traitement constitutionnel se trouve toujours indiqué; s'il est appliqué convenablement, il rendra au système nerveux et au système nutritif leur intégrité, si bien que les symptômes d'affection interne disparaîtront aussi très fréquemment d'eux-mêmes.

Il est indiscutable, de plus, qu'une large proportion des femmes qui se font soigner pour la condition affaiblie de leurs organes, souffrent beaucoup plus des effets de la maladie elle-même. "La faiblesse et la débilité physique sont souvent très prononcées et absolument hors de proportion avec l'affection locale." Un fait certain, c'est que la nervosité, l'anéurasthénie, la mélancolie, l'affaiblissement moral et l'anémie existent dans plus de quatre-vingt-dix pour cent des maladies de la femme. Il n'y a pas de traitement local ou chirurgical qui puisse triompher de l'appauvrissement du sang, du manque de vitalité ou du défaut de nutrition que l'on retrouve dans tous les cas. Voilà donc les points que la raison, la science et l'expérience désignent à l'attention de la femme intelligente.

L'emploi des Pilules Rouges, comme auxiliaire thérapeutique dans le traitement des maladies de la femme, et le succès obtenu ressortent comme une preuve saillante de ces avancés.

Lorsque l'affaiblissement et l'épuisement se présentent avec accompagnement de modifications dégénérantes du sang et par suite de dérangement sérieux du fonctionnement organique, les Pilules Rouges sont indiquées comme le remède le plus rationnel et suffisent largement à fournir le traitement tonique régénérateur et modificateur nécessaire.

L'expérience a prouvé que les Pilules Rouges ne sont pas un tonique efficace seulement pour les muscles et les organes, mais qu'elles possèdent également une action très vivifiante sur le système nerveux; elles tonifient les nerfs, fournissent au sang et aux tissus les forces nécessaires et rendent la vigueur aux fonctions nutritives affaiblies. Cette multiplicité d'actes sur les différentes parties du corps provoque la coopération harmonieuse des forces physiologiques, si bien que le système tout entier, et incidemment les organes féminins reprennent leur fonctionnement normal.